

mort, l'insouciance de la vie ; près des cadavres, le brigandage et la débauche ; près du dévouement, la fuite et la lâcheté. On s'est plu bien souvent à accuser l'égoïsme de notre siècle, et à flétrir cet amour de l'or qui nous ronge au cœur, mais les esprits les plus rétifs et les plus prévenus seront forcés de convenir qu'il se trouve dans la société moderne plus de générosité, plus de renoncement à soi-même, aux grands jours de deuil, qu'il ne s'en trouvait à d'autres époques. Non pas, certes, que la charité n'ait toujours eu ses héros, mais dans la peste de Lyon, les Religieux et les Prêtres furent presque seuls au chevet des mourants, leur adoucissant la souffrance, et les déposant avec amour au sein de l'éternité. Naguère, quand cette affreuse maladie qui a parcouru l'Europe menaçait de nous envahir, une jeunesse choisie s'était généreusement enrolée pour avoir des honneurs peu ambitionnés par l'égoïsme. Il était facile dès lors de prévoir tout ce qu'il y aurait eu plus tard d'héroïques dévouements.

Grillot, dans sa *Bibliothèque des Ecrivains de la Compagnie de Jésus*, est appelé *Gillot* ; c'est évidemment une faute d'impression, puisque notre auteur se trouve placé entre Gravius et Grisel. L'abbé Papillon a été induit en erreur par cette faute, si bien que, à l'article Cl. Grillot, il dit ne pas connaître Jean Grillot, ni son livre sur la peste de Lyon (1).

II.

Le volume du P. Grillot se complète par un volume inédit que le P. Michel-Ange, religieux capucin, achevait d'écrire le 9 septembre 1636, et qui se trouve aux Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon. Il est en latin, et a pour titre : *Brevis Narratio luctuosi status provincie Lugdunensis FF. Minorum Capucinatorum, dum, anno Dominicæ Incarnationis 1628, im-*

(1) *Bibliothèque des auteurs de Bourgogne.*